

Le bon berger...une figure de Dieu que Jésus veut nous révéler et que Jean nous rapporte dans son Evangile

Je suis le bon Berger...dit Jésus...mais quel Berger ? Du temps de Jésus, les rois étaient, assimilés aux bergers, mais cela signifiât surtout qu'ils devaient prendre soin du troupeau, non seulement pour le guider et le nourrir, mais aussi pour faire régner une vraie justice.

On s' imagine difficilement ce que pouvait être un berger à l'époque. Ils conduisaient leur troupeaux dans les pâturages et les animaux étaient leur vie : ils dormaient avec leurs bêtes, les soignaient les protégeaient des voleurs et les défendaient de bêtes sauvages, et si un mouton s'aventurait hors du troupeau, le berger partait pour les rattraper.

Cette image donc du berger était bien comprise des gens d'Israël, elle revient souvent dans la bible hébraïque : psaume 23 « l'éternel est mon berger, je ne manquerai de rien », dans Ez34,23, »je susciterai à la tête de mon troupeau un berger unique(...), Esaïe lui dira »comme un berger, il fait paître son troupeau, et de son bras il rassemble ! »

... reprise par Jésus, cette image , du berger et du troupeau, permet de mettre en évidence les menaces qui peuvent peser sur le peuple et la manière dont Dieu veille sur lui.

.

Ce bon berger appelle les brebis par son nom : Connaître, reconnaître et naître : chaque fois que je suis appelée par mon nom, je suis appelé à l'existence, à naître à une relation nouvelle. Aussi dans ce troupeau dont parle Jésus, il nous est peut-être difficile de nous identifier tant nous voudrions être

autre chose qu'une brebis...mais ce troupeau là pourtant n'est pas anonyme, il est un peuple où chaque personne porte un nom..Un nom, comme notre nom de baptême, un nom personnel et propre.

Le berger qui nous appelle par notre nom établit donc une relation de confiance et de proximité.

C'est une parole précieuse car c'est à partir de cette reconnaissance et de cette confiance qu'une mise en marche est possible, même sur des terrains accidentés, car chacun de nous est connu, appelé et à chacun de nous il est dit « il ne sommeille ni ne dort »

C'est à chacun de nous, qui essayons de mener nos vies du mieux que nous pouvons, que Jésus déclare : " Je suis le bon berger. "

C'est une déclaration de la part de Dieu, qui peut se comprendre comme une proposition d'amitié et d'aide. Jésus nous dit ainsi qu'il y a quelqu'un qui nous connaît et qui distingue chacun de nous. Il nous dit qu'il y a quelqu'un qui prend soin de nous et chasse ce qui veut nous tuer et nous dévorer.

C'est ainsi que Jésus-Christ nous présente Dieu et se présente à nous : non comme quelqu'un qui voudrait nous soumettre et nous dominer, mais comme un Ami attentif, qui se soucie de nous, qui prend soin de nous, qui nous reconforte et nous garde, et nous accompagne jusque dans son éternité.

Cette proposition d'amitié, d'aide et de compagnonnage n'est pas seulement pour les jours difficiles, pour les jours de faiblesse et de fragilité, pour les jours de tristesse et de désarroi.

Si nous l'acceptons dans les jours de force, si nous acceptons ce compagnonnage dans les jours où nous n'avons pas particulièrement besoin d'aide, nous savons où le trouver quand la vie devient plus lourde et plus dure.

Mais Jésus va plus loin encore, il parle du berger, le seul...qu'il met en opposition aux mercenaires !

En réalité, des bergers ce n'est pas que nous n'en avons pas, mais c'est que nous en avons peut-être trop..Toutes sortes de bergers qui ressemblent plutôt aux mercenaires dont parle Jésus : des leaders intéressés par le profit. Est-ce qu'ils se soucient de la valeur d'une vie humaine ? Il ya aussi les victimes des discours nationalistes ou manipulés par toutes sortes d'endoctrinement idéologiques, il y a les populations oubliées qu'on prive de leur identité, il y a le travailleur fatiguée, la mère de famille méprisée et bien d'autres humains abîmés encore !!! Mais le langage des voleurs c'est aussi celui de la maximalisation des profits et de la productivité, des rendements et des titres qui justifient les licenciements. Il ya bcp de manière d'assouvir ses appétits de puissance, de prise de pouvoir..et ceci même dans nos églises. Etre mis en marche, cela signifie aussi ne pas se décourager, ne pas se résigner face aux violences et aussi face à notre propre violence, et apprendre à marcher à la suite du Berger, à la suite du Christ !

Les Brebis conduit par leur Berger hors de l'enclos pourraient nous rappeler que nous n'avons pas à demeurer entre les murs

de nos temples ou de nos lieux d'église : l'enclos représentant le temple.

Mais le temple est là pour que nous puissions en sortir ! Dieu nous attend bien là au dehors, au dehors aussi de nos idées, de nos théologies ou de nos slogans bibliques ! Mais dehors, c'est aussi au dehors de ce que nous sommes habitués à vivre, ou de ce que nous rêvons.....

En parallèle avec cette image du berger et des brebis, je lis aussi les paroles de Jésus avec cette confusion entre la porte et le berger : littéralement on traduit par : Je, la porte des brebis....Jésus qui nous mène jusqu'à la porte est aussi la porte elle-même : Si la porte est un lieu de passage, Jésus se fait donc passeur de vie. Il n'est pas une porte fermée, ou blindée, il est la porte qui s'ouvre sur la liberté de chacun et de chacune.

Je comprends cette image de Porte, comme un passage au centre de ma vie ; le christ ressuscité, est ce passage, qui me permet de rentrer dans un nouvel espace de salut, une vie nouvelle, où je peux aller et venir pour qu'à chaque passage je sois nourrir et toujours en marche, toujours en cours de résurrection vers une vie en abondance

Voilà qui est intéressant...les portes on ne les aime pas trop en général : elles se ferment, pourtant La porte ici c'est le symbole de protection et de liberté...la porte qui ouvre sur le pâturage et la porte qui ferme l'enclos et rassemble !

C'est importantes car les brebis que nous sommes ressemblent parfois plus à des chèvres de Monsieur Seguin, qui quittent à jamais leur enclos et se perdent dans un combat acharnée pour leur survie...mais en vain !

Reconnaitre qu'à chacun de mes passages existentiels, Christ est la porte..celle qui me ramène quand je m'égare quand je cède à mes frustrations ou mes colères et celle qui m'ouvre un chemin neuf de réconciliation et de liberté nouvelle pour vivre avec et dans le monde, décrispée et rassurée.

Mais d'autre aussi peuvent devenir de ces portes qui témoignent de Christ, et nous avons certainement tous dans nos vies, des expériences qui nous montrent que ce Portier prend l'initiative de nous rejoindre dans nos habitudes paralysantes, sur nos chemins accidentés et même parfois dans nos institutions sclérosées, pour nous offrir l'espace d'un ciel bleu : et l'audace de bâtir des espaces nouveau !

Lorsque je suis mis en marche, saurai-je à mon tour être un berger pour les autres ? non pas un chien de garde, mais un témoin attentif et bienveillant, un passeur de vie, par la vie que je communique ?

Passeurs de vie, c'est bien ce à quoi nous sommes invités...

Jésus le bon berger, nous offre son amitié, à tous sans exception, il n'y a en a aucun qui soit trop malade , trop blessée, trop méprisable, trop fermée, ni même trop salaud !

Et notre propre vocation se tient aussi là : nous sommes responsable à notre tour des personnes qui nous sont confiées, vers qui nous sommes envoyées, de ceux et de celles qui attendent aussi un passage vers une Vie nouvelle, nous avons

tous une tâche pastoral à accomplir sans nous imposer, sans écraser, sans condamner mais en nous faisant porte ouverte pour l'autre !

Maintenant, nous avons rangés nos cartables, fait nos agendas, planifié nos vacances..Bientôt nos outils de travail seront remplacée par notre valise de vacances, on pourrait peut-être dans cette valise y mettre notre bible, et garder avec nous cette forte assurance que dans ce temps de vacances, le bon berger nous accompagne et dans ce temps de vacances peut-être nous serons appelés à être un berger pour les autres...

C'est l'occasion d'y réfléchir, c'est l'occasion de partager...ce que j'ai reçu je veux aussi le vivre et le faire vivre !

Amen

Nous avons gonflés qq ballons, et nous vous proposons d'écrire sur ces ballons une parole, un mot, une phrase qui soit signe de vie, d'espérance de confiance et que nous voulons garder avec nous !

Pour les cartes : de même que le berger ne prend pas de vacances, nous voudrions vous inviter à prendre soin de ceux qui sont seules : nous avons préparé des cartes, ce sont des personnes de notre paroisse qui sont seules...soyions pour elle signes de vie et de partage, présence et sourire de Dieu !